

NANCY Politique

La droite et le centre lâchent Fillon

S'il n'en reste qu'un, ce sera Jacques Lamblin. Et encore, c'est plutôt pour garder le magasin LR pendant que les autres élus de Meurthe-et-Moselle exercent leur droit d'inventaire.

Nadine Morano vient de quitter le navire, Valérie Debord et Laurent Hénart, c'est fait, Jean-François Husson, c'est fait, François Werner, c'est fait.

Qui reste-t-il ? Le député de Lunville, Jacques Lamblin, qui avait été partisan de Juppé lors des primaires de la droite et se trouve être le président des LR de Meurthe-et-Moselle. « Mon devoir, en tant que président est de ne pas m'engager dans la polémique. Les jours qui viennent seront cruciaux, mais je dois préserver l'unité des militants. Pour l'instant, il y a une candidature officielle et je suis légaliste et respectueux des règles. François Fillon a une légitimité, mais si les instances nationales prennent une autre position, je suivrai. On ne peut déstabiliser le plan A, Fillon, s'il n'y a pas de plan B, et voir s'installer les chicayas des cadors et autres serpents à plumes... »



Les ténors des Républicains et de l'Udi lâchent Fillon sauf Jacques Lamblin (en bas, au centre). Montage ER

Valérie Debord, sarkozyste aux primaires dit être « tombée de l'armoire », quand elle a appris l'histoire de Pénélope Fillon. « François Fillon dit qu'il se retire s'il est mis en

examen, et il fait l'inverse. C'est un parjure. La majorité des militants que j'ai consultés disent qu'il ne peut pas continuer. » Le plan B ? « Déjà, qu'il se retire. On trouvera

une méthode après. On doit revenir à l'écoute des Français. Je n'irai pas à la manifestation contre les juges dimanche, ce n'est pas admissible. »

François Werner, conseiller régional comme Valérie Debord et maire de Villers était un soutien de Bruno Le Maire aux primaires. « Je ne quitte pas le navire, mais je demande le changement du capitaine.

Il y a un manquement à la parole donnée. Il faut un sursaut collectif car le candidat Fillon n'est plus crédible. Je ne manifesterai pas dimanche, mais ne choisirai pas non plus de plan B. Je m'efface devant le collectif. »

Laurent Hénart, maire de Nancy avait signé l'appel des maires, et il a déjà une idée sur ledit plan B. « Alain Juppé. Il faut respecter les électeurs de la primaire. Après Fillon, c'était Juppé. »

Pour le sénateur Jean-François Husson, ancien juppéiste, « il faut un conseil de guerre, une réunion de crise, mettre 12, 24, 36 heures, mais en ressortir avec un nouveau candidat et s'y tenir. » Lui non plus ne fera pas le voyage jusqu'à Paris dimanche. « Nous devons être à la hauteur de nos responsabilités, or aujourd'hui, la démocratie est en danger. Il faut faire fi de nos ego, l'intérêt de la France est au-dessus de tout engagement politique. »

Guillaume MAZEAUD

NANCY Législatives

Annabelle Ferry candidate

La dernière fois qu'on l'a vue tremper dans le bain des élections, c'était pour partager, un temps, la barque de Franck-Olivier Potier. Avant même la fin des élections, la balade citoyenne avait tourné au vinaigre et sonnait la fin de leur collaboration au sein de Nancy 2014. Entre-temps, Annabelle Ferry n'a cessé d'être nancéienne. Elle y est née, y vit en Vieille Ville, où l'atelier de vie de quartier la connaît bien. C'est sous la bannière de Génération Citoyens, qu'elle se présente aux législatives dans la 1^{re} circonscription. Celle de Chaynesse Khirouni sortante. Celle aussi que se disputent Mostafa Fourar pour l'UDI et Eric Pensalfini pour LR. La liste n'étant pas close. « Durant les réunions d'échanges organisées par Génération Citoyens ou encore lors de celles que j'anime avec En Marche, autour du plan de transformation proposé par Emmanuel Macron, il est évident qu'une prise de conscience s'est opérée et qu'une attente forte s'est peu à peu dessinée », explique Annabelle Ferry, 32 ans, architecte à Paris, qui revendique un engagement citoyen hors des partis politiques et a pris la vice-présidence de son mouvement, en charge des jeunes



Candidate de Génération Citoyens, mouvement qui soutient Emmanuel Macron. DR

et du numérique. Radicale valoisienne de cœur -elle a été présidente nationale des jeunes radicaux-Annabelle Ferry s'inscrit désormais dans la logique de Génération Citoyens, qui soutient officiellement Emmanuel Macron. « Il y a un besoin d'échanges et de dépassement des clivages gauche-droite archaïques et obsolètes. citoyens. Et pour cela, je veux rassembler autour d'un projet de société, les élus et les forces du territoire, sans sectarisme » confirme Annabelle Ferry.

MEURTHE-ET-MOSELLE Réunion citoyenne

L'appel à l'union de la gauche

Sont-ils naïfs au point de croire que la raison l'emportera sur les ego ? Très certainement. Mais ce jeudi soir, à la Fabrique de bière, à Nancy, à l'appel du parti socialiste, du parti communiste et des Verts de Meurthe-et-Moselle, tous nourrissaient encore l'espoir d'une candidature unitaire à gauche pour la Présidentielle à venir. Un espoir entretenu par la mobilisation citoyenne. Pour faire pression sur les appareils politiques, ils étaient plusieurs dizaines massées à la fabrique de bière. Un endroit d'ordinaire si grand pour un échange politique qui finalement s'est révélé trop petit pour accueillir cette gauche en mal d'une candidature unique. La même exaspération sifflait dans chaque prise de parole. « Il n'est pas normal que Mélenchon et Hamon actent de l'impossibilité d'un rassemblement à gauche au coin d'une table de restaurant, un vendredi soir ». Bora Yilmaz pour le parti communiste, Bertrand Masson pour le parti socialiste, Mikaël Agopianz pour EELV n'ont eu de cesse de défendre ce rassemblement « voulu par les bases ». « Dans leurs programmes, il y a plus de points de convergences que de divergences, nous ne devons pas passer à côté de



Un appel à l'unité sera diffusé dans tout le 54. Photo Pierre MATHIS

cette chance d'un rassemblement et d'une présence au second tour », martelaient, en substance, les intervenants. Mais ce que d'aucuns peuvent qualifier de naïveté d'autres rappellent qu'au-delà des ego de Hamon et de Mélenchon, « il y a de la défiance, de la méfiance, du ressentiment ». Alors pas question « de sortir de cette salle sans des propositions ». Tout y passe, même les pistes les plus radicales. « Faire des actes de désobéissance au regard de nos appareils », lance un. Tous s'accordent toutefois pour rédiger un appel à l'union. Pour éviter que le fameux « vote utile »

pour Macron l'emporte. Pour empêcher aussi que le vote extrême précipite le pays dans la tourmente. Mais la grande naïveté ne serait-elle pas de croire qu'une union peut se faire avec un parti socialiste fracturé en deux. Un jeune Valliste n'a pas manqué de rappeler que l'union de la gauche ne peut se faire sans son aile la plus à droite. S'unir vite pour un rassemblement durable, tel est malgré tout le pari des militants et sympathisants de gauche du département dans une campagne qui à chaque jour balaie les certitudes.

Alexandre POPLAVSKY